

VIALLAT

une rétrospective

MUSÉE FABRE
DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

Livret jeux
Pour découvrir l'univers coloré
de Claude Viallat en famille

Les œuvres de Claude Viallat sont faciles à reconnaître: il utilise toujours le même motif. Cette forme le libère du sujet et de l'histoire à raconter. Il ne se consacre ainsi qu'au support et à la couleur. Elle est, selon l'artiste, donnée par hasard de la détérioration d'une mousse synthétique trempée dans de l'eau de Javel.

Mais peu importe d'où elle vient. Elle est déchargée de sens narratif. Elle n'est « ni figurative, ni organique, ni géométrique, ni symbolique ». Cette forme répond à un principe d'abstraction.



Pochoir © Musée Fabre de Montpellier Agglomération



Brosses et pinceaux © Musée Fabre de Montpellier Agglomération



+ UN PETIT PLUS LA PANOPLIE DES OUTILS

Un des outils de Claude Viallat est un pochoir qui lui sert de matrice. Lorsque le pochoir est trop abîmé, Viallat le redessine mais jamais précisément. Ainsi, selon l'année de réalisation, la forme peut paraître un peu différente.

Parfois, il utilise une brosse et trace sa forme à main levée ou à l'aide d'un tampon. C'est pourquoi, dans certaines œuvres, nous pouvons voir des maladresses d'exécution. Il explique que ce sont des aléas qu'il accepte et intègre à son travail. Ces « accidents » font partie du processus de création et il s'en accommode. « Tous les débords, tous les aléas sont bons ».

Pots de couleurs © Musée Fabre de Montpellier Agglomération

L'artiste n'a pas choisi de titre pour nommer son œuvre, il donne seulement l'indication *Sans Titre*. Cela correspond à une démarche liée à la peinture abstraite, l'artiste ne veut pas donner d'indice. Il préfère laisser le choix au spectateur. Il se détache de la réalité et laisse libre cours à ses expérimentations autour de la couleur et du support.



Claude Viallat, Sans titre, 1966 © musée Fabre de Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes © ADAGP, Paris 2014

+ UN PETIT PLUS LA TECHNIQUE AVANT TOUT

Claude Viallat explore et pratique un grand nombre de techniques: il froisse, frotte ou plie ses toiles. Il tente d'inventer ainsi de nouveaux moyens de peindre. La définition de la peinture ne se résume pas, selon lui, à des traces de pinceau sur une toile tendue. Il est important pour lui que ses œuvres n'expriment rien de personnel: aucune histoire n'est racontée, aucun sentiment n'est exprimé. Tout l'intérêt de son travail est concentré dans l'originalité d'une composition qui doit tout à la technique qu'il a mis au point.



Claude Viallat, Sans titre, 1979 © musée Fabre de Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes © ADAGP, Paris 2014

+ UN PETIT PLUS LE GROUPE SUPPORTS / SURFACES

Supports / Surfaces a réuni différents artistes durant quelques années seulement. Leur première exposition commune se déroule en 1970 au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Ils se séparent quelques années après, en 1972. Pour ces artistes, il importe de déconstruire le tableau afin de mener une réflexion critique sur les fondements de la peinture. Il s'agit de retrouver le « plaisir de peindre » en manipulant librement tous les supports, en jouant avec les surfaces, en renouant avec la beauté originelle de la couleur. L'œuvre d'art ne raconte plus d'histoire. Son intérêt est dans sa matérialité dévoilée: châssis, toile, couleurs... Il est important de noter que ce travail critique, libérant les éléments fondateurs de la peinture, participe aux élans contestataires des années 1970.

Ici, l'artiste utilise de la toile et de la corde. L'œuvre est placée en partie sur le sol, et non pas à l'endroit où on est habitué à la voir, c'est-à-dire, au mur. Elle est libre, n'est pas tendue sur châssis, mais maintenue par les cordes. Le support, deuxième élément constitutif de l'œuvre, est non seulement montré, mais valorisé pour lui-même.

Le support est une matière ou un objet sur lequel on peint. Dans la peinture classique, le support le plus répandu est une toile tendue sur un châssis. Il en existe d'autres, comme les murs, le bois, le papier, le carton ou encore la porcelaine. Imagine d'autres supports sur lesquels tu pourrais peindre.



Portrait de l'artiste peignant, 1970, Le Boutou © Jean-Louis Vila © ADAGP, Paris 2014

Claude Viallat, en 1966, invente une forme qu'il systématise durant cette année. Ce principe de répétition est inspiré par les peintres américains des années 1950 comme Jackson Pollock. Viallat était fasciné par cette nouvelle méthode appelée *All-over*. Cette pratique consiste à répartir de façon plus ou moins uniforme les éléments picturaux sur toute la surface du tableau; celle-ci semble ainsi se prolonger au-delà des bords.

Ce sont ces inspirations qui l'ont poussé à se libérer de la peinture de chevalet. Il met dorénavant ses œuvres à terre et peint debout ou agenouillé. Pierre Soulages utilise aussi cette position pour peindre.



La Portée de Daniel Buren © Musée Fabre de Montpellier Agglomération

On retrouve dans l'œuvre de Buren le même principe de répétition de la forme à l'infini.



Claude Viallat, Sans titre, 1999 © musée Fabre de Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes © ADAGP, Paris 2014

+ UN PETIT PLUS LA COULEUR AUTREMENT

Claude Viallat n'utilise pas que la peinture pour colorer ses toiles. La teinture permet de mener la couleur au cœur du support. Parfois il trempe ses tissus dans la couleur. L'arrière des œuvres, qui est habituellement caché, devient alors visible.

Autre exemple, il explore les effets des interventions climatiques, physiques, chimiques. Parfois l'artiste soumet son travail à l'épreuve de l'eau, de la pluie, de la neige, de la terre et du feu. Par exemple, il utilise le principe de la solarisation pour l'œuvre représentée ici.

Il s'agit d'une technique qui consiste à exposer la toile au soleil. Au fil du temps, il décolore une partie de la toile. Les formes foncées ont été cachées du soleil.



Claude Viallat, Sans titre, 1981 © musée Fabre de Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes © ADAGP, Paris 2014

Claude Viallat choisit ici de peindre à partir des trois couleurs primaires pour réduire ses moyens de production.

Claude Viallat joue avec les contrastes de couleurs, chaudes, froides, complémentaires. La couleur est fluide ou épaisse, elle traverse la toile, coule, provoque des bavures et des aléas.

La peinture à l'huile, trop épaisse, est abandonnée en 1964 pour un mélange plus fluide de gélatine, pigments et eau qu'il utilise comme une teinture.

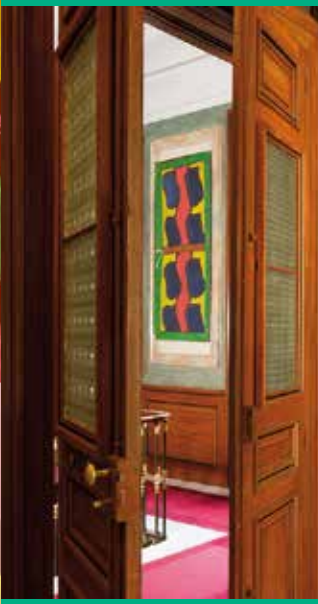
Parfois, comme pour l'œuvre présentée ici, il assemble plusieurs morceaux de tissus qu'il raboute. Les différentes parties sont délimitées par les contrastes de couleurs pures et les accords violents.

Amuse-toi à parcourir l'exposition en devinant sur quel support Claude Viallat a peint. Il y en a de toutes sortes et même parfois d'insolites. Il travaille systématiquement avec des objets récupérés, notamment des morceaux de tissus déjà colorés sur lesquels il y inscrit sa forme et l'associe aux couleurs existantes. Il collecte surtout des toiles usagées imprégnées des aléas du temps et des lieux qu'elles ont rencontrés. Parasols, tentes, assises de chaises ont ainsi une nouvelle vie. Son principe est de dévaloriser une œuvre en utilisant des matériaux pauvres par essence. Claude Viallat est un artiste adepte du recyclage!

De retour à la maison, cherche des objets usagés sur lesquels tu pourrais laisser jouer ta créativité.

+ UN PETIT PLUS UN TOUR À L'HÔTEL DE CABRIÈRES-SABATIER D'ESPEYRAN...

Les arts décoratifs intéressent beaucoup Claude Viallat. Certaines œuvres sont présentées dans l'Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran. Ancienne demeure du 19^e siècle, elle réunit aujourd'hui du mobilier et des objets des 18^e et 19^e siècles. Prolonge ta visite de l'exposition en allant t'y promener.



Claude Viallat, Sans titre, 1999 © musée Fabre de Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes © ADAGP, Paris 2014

CLAUDE VIALLAT

est né à Nîmes le 18 mai 1936.
Il a étudié à l'École des Beaux-Arts de Montpellier
durant quatre années avant de partir à Paris.
En 1966, il affirme son style artistique avec des partis
pris majeurs comme :

- la forme systématique et emblématique :
« la forme-Viallat »,
- la toile libre sans châssis,
- les différents supports et matériaux,
- la répétition,
- la libération de la couleur.

En 1970, il fonde avec d'autres artistes, le groupe
Supports / Surfaces dont il est membre jusqu'en 1971.

Outre le succès grandissant de ses expositions en
France et à l'étranger, Claude Viallat a consacré une
grande partie de sa vie à l'enseignement.
Aujourd'hui, il vit toujours à Nîmes et continue de
travailler dans son atelier.
Cette exposition au musée Fabre explore sa carrière.
Elle permet de mieux comprendre son cheminement
artistique et l'ensemble de son œuvre.



Claude Viallat lors du montage de l'exposition, atrium du musée Fabre, printemps 2014.

Ce livret te propose de découvrir quelques œuvres de Claude
Viallat. Pour chacune d'elles, des questions, des jeux et des
explications guideront ton regard. Ils te permettront d'en savoir un
peu plus sur l'artiste et sa démarche.

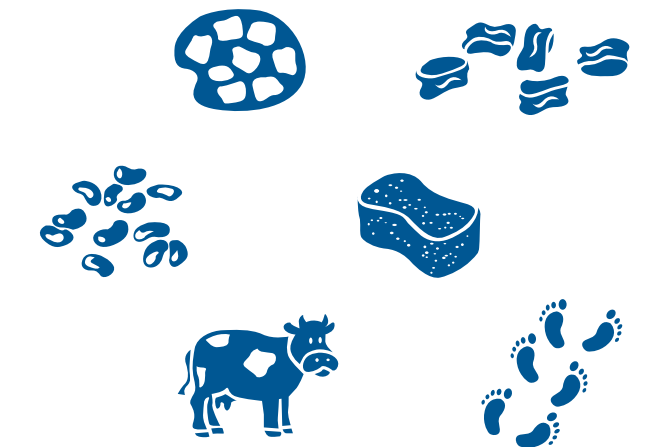
BONNE VISITE

Livret réalisé par le service des Publics du musée Fabre

CECI N'EST PAS UN HARICOT

A QUOI TE FAIT PENSER CETTE FORME ?

ENTOURE LES OBJETS QUI T'Y FONT PENSER
N'HÉSITE PAS À EN DESSINER D'AUTRES



« Dire une forme, c'est les dire toutes et en
dire une pour remplir un vide aussitôt
créé, c'est dire la même chose d'une
manière différente ou toujours semblable,
celle-là ou une autre. »

Claude Viallat

ABSTRACTION

À QUELLE ŒUVRE
APPARTIENNENT CES MORCEAUX ?



Comme tu peux le voir cette œuvre est *Sans Titre*.
Essaye d'en imaginer un.

« L'objet de la peinture, c'est la peinture
elle-même et les tableaux exposés
ne se rapportent qu'à eux-mêmes.
Ils ne font point appel à un "ailleurs". »

Claude Viallat

SUPPORTS / SURFACES



DANS QUELLE ŒUVRE
SE CACHE
CE DÉTAIL ?

Sois bien attentif aux couleurs
pour ne pas te tromper
d'œuvre...

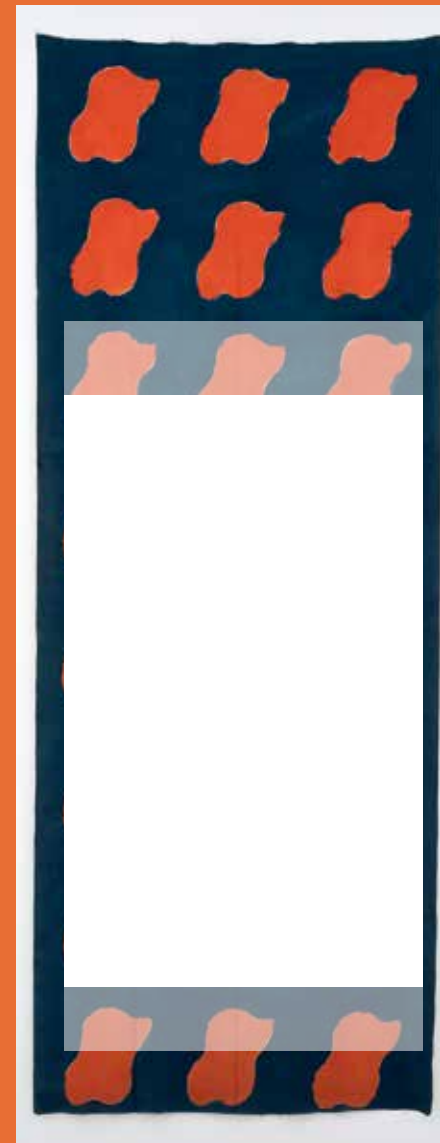
Observe bien l'œuvre
et devine sur quel support
l'artiste a peint.

« Toute cette période
est sans doute au cœur
de ma vie de peintre. »

Claude Viallat

RÉPÉTITIONS

C'EST TOI L'ARTISTE :
RÉPÈTE LA FORME DE CLAUDE VIALLAT



Claude Viallat,
Sans titre, 1969
© musée Fabre
de Montpellier
Agglomération,
cliché Frédéric Jaulmes
© ADAGP, Paris 2014.

« Mon travail c'est de dire
toujours la même chose
sans jamais me répéter. »

Claude Viallat

COULEURS

RETROUVE
L'ŒUVRE ORIGINALE
QUI A ÉTÉ IMPRIMÉE
EN NOIR ET BLANC.



« Je dis
« j'arrête »
quand
la couleur
m'a mis dehors. »

Claude Viallat

DÉTOURNEMENTS

RELIE L'ŒUVRE DE VIALLAT
À SON OBJET D'ORIGINE



« Ce qui compte, c'est la manière dont les
couleurs jouent avec les couleurs qui sont en
dessous, comment d'une manière intuitive et
non voulue, non prévue, j'arrive à organiser
une surface en densité, en intensité. »

Claude Viallat

POUR ALLER PLUS LOIN... DÉCONSTRUCTION

OBSERVE BIEN ATTENTIVEMENT
CE TABLEAU.



Autrefois
enseignant, Claude
Viallat a proposé
cette expérience
à ses élèves
de l'École
des Beaux-Arts.
A ton tour de
décrire cette
œuvre en disant
tout ce que tu vois.

Le mariage mystique
de sainte Catherine- Paolo Catiari,
dit Véronèse, Vers 1560 - 1565.
© Musée Fabre de Montpellier
Agglomération

Après ta visite de l'exposition, essaye de retrouver ce tableau
dans les collections permanentes du musée Fabre.

» **Salle du Jeu de Paume, 9**

Ce tableau date du 16^e siècle et a été peint par Véronèse,
un artiste vénitien, qui compte beaucoup pour Claude Viallat.
Au-delà de cette histoire et ces personnages, ce qui impose
pour Claude Viallat est que ce tableau soit avant tout composé
de différents éléments, comme un châssis, des clous, une toile.
Il s'intéresse avant tout à la matérialité de l'œuvre. C'est-à-dire
à tous les matériaux qui la composent.

Sais-tu comment est fait un tableau ?
discutes-en avec tes parents.

« Mon travail,
c'est un rapport
à l'histoire de l'art »
Claude Viallat

Légende : 1 et 2. Sans titre, 1969 © musée Fabre de Montpellier Agglomération, cliché Frédéric Jaulmes © ADAGP, Paris 2014 / 4. Sans titre, 1968 © Pierre Schwartz © ADAGP, Paris 2014 / 5. Sans titre, 2010 © Jean-Pierre Loubat © ADAGP, Paris 2014.

1-E-2-B-3-B-4-A-5-C
A-B-C-D-E